

## SEQUENCE 3<sup>ème</sup> : SUR LES CHEMINS DE ROME

« Construire, c'est collaborer avec la terre : c'est mettre une marque humaine sur un paysage qui en sera modifié à jamais. » Marguerite Yourcenar, *Mémoires d'Hadrien*.

**Thèmes : idéologies impériales et romanisation ; espaces et cadres de vie**

**Problématique :** qu'est-ce que la *pax Romana*? Quels sont ses moyens, ses traces et ses conséquences ?

### **Supports :**

#### **Textes à traduire :**

- *Satires* d'Horace, I, 5 : le voyage à Brindes, lecture cursive avec choix d'extraits en lecture analytique
- Pline, *Lettres*, II, 17
- Tacite, *Vie d'Agricola*, XXI, 1-3
- Ausone, *Ordre des villes célèbres*, VIII, Arles

#### **Textes complémentaires :**

- Caton, *De l'agriculture*, 2
- Tacite, *Annales*, XI, 24

### **Langue :**

- Les 4<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> déclinaisons
- L'ablatif Absolu
- La proposition subordonnée relative

### **Mots-clés**

*Via, pax Romana, natio, gens, indigena, villa, latifundium, colonia, provincia*

### **Civilisation**

- La carte de Peutinger (rappel de 5<sup>ème</sup>)
- La via Appia
- Les bornes milliaires
- Les Tables Claudiennes à Lyon
- Le plan de quelques villes romaines dont Arles et Pompéi
- Maquette d'une villa romaine
- Colonne Trajane
- Le quartier de l'Eur à Rome

### **Actions éducatives**

- Voyage en Campanie en février 2013
- Visite du site de Glanum en juin 2013

### **Bibliographie à l'usage du professeur**

- *Mémoires d'Hadrien* de Marguerite Yourcenar, Folio, 1974
- *Les voies romaines en Gaule*, Gérard Coulon, éditions errance, « Promenades archéologiques », 2007 (réédité en 2009)
- *Urbanisme et métamorphoses de la Rome antique*, Luc Duret et Jean-Pierre Néraudau, Les Belles Lettres, collection « Realia », Paris, 2010 (nouvelle édition)
- *L'empire gréco-romain*, Paul Veyne, éditions du Seuil, Paris, octobre 2005.

## Séance 1 : Homo viator

**Objectif** : entrer dans la séquence, préparer le voyage en Italie

**Support** : table de Peutinger à partir du site [omnesviae.org.fr](http://omnesviae.org.fr) ; via Appia (photo personnelle) ; borne miliaire de Bénévent

**Activité** : lecture de l'image

**Mot-clés** : *via*

### A. Traduction de la sentence du jour

Faire déduire le sens de « viator » à partir de la formation du mot :

- Radical « via »
- Suffixe « -tor », parallèle avec le suffixe français « -teur »

Faire émerger le mot en Italien « viaggio »

### B. Comment voyageait-on dans l'Antiquité ?

↳ Etude du réseau routier romain à partir de la table de Peutinger numérisée sur le site Internet : <http://omnesviae.org/fr/> >> exercice TICE

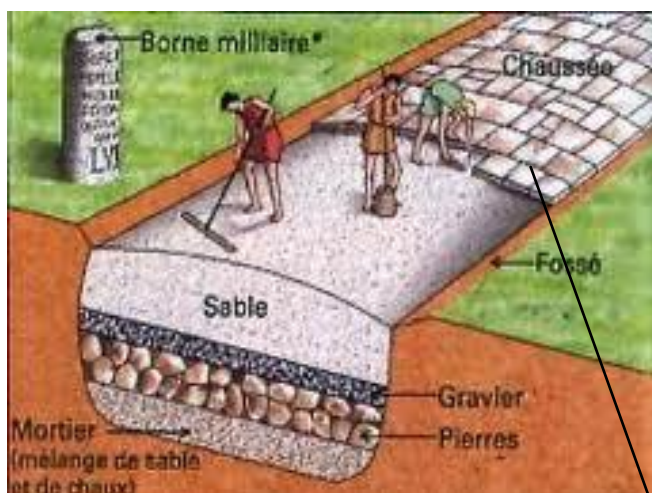
- Identifier le point de départ : Masilia
- Identifier le point d'arrivée : Pompei
- A partir de la carte de votre manuel et du parcours balisé par le site [omnesviae.org/fr/](http://omnesviae.org/fr/) identifiez les différentes régions que nous allons traverser.
- Combien de kilomètres allons-nous parcourir ?
- Comment s'appelait la grande voie romaine qui reliait Rome à Naples ?

### C. La via Appia Antica



Construite en 312 av JC par le censeur Appius Claudius Caecus, elle est la plus ancienne route pavée romaine.

1. Quelles traces peut-on distinguer sur la chaussée pavée ?
2. Quel dispositif est aménagé le long de la chaussée ?



Enterrer les gens était interdit à l'intérieur de l'enceinte de l'Vrbs.

1. Quel lieu restait donc au Romain pour enterrer ses proches ?
2. Comment et pourquoi pouvait-on mettre en valeur la tombe du défunt ?



#### D. Les bornes milliaires

Le réseau routier romain était jalonné de bornes dites « milliaires » tous les mille pas (à savoir, un mille = 1481 m)

Observation de deux bornes milliaires d'un bout à l'autre de la via Appia, notamment celle de Bénévent construite par Trajan en 109.

Possible séance d'épigraphie et de traduction si temps disponible (voir manuel Magnard 3<sup>ème</sup>, p.82)

**Prolongement :** visite du site

<http://www.unicaen.fr/ersam/machines.php?fichier=/odometre/odoVitruve>, pour observer le mécanisme de l'odomètre.

## Séance 2 : Voyage poétique, voyage politique

**Objectif :** comprendre le sens global d'un texte lu en classe

**Support :** texte 1 : Horace, *Satires*, I, 5, 1-26 et 94 – 104

**Mot-clés :** *iter*

**Activité :** lecture analytique et traduction partielle d'un extrait célèbre des *Satires* d'Horace

1. Repérez les noms de lieu en Latin et entourez ces noms sur la carte fournie en annexe.
2. Quel est le nom de la voie suivie par Horace ? soulignez le GN qui la désigne dans le texte latin ?
3. Quels mots appartiennent au champ lexical de la route ?
  - Initier une recherche de vocabulaire autour de *iter* et *via* afin de faire construire un arbre de mots
4. Relevez quelques indices temporels. Évaluez la distance parcourue et comparez avec la durée du parcours. Que constatez-vous ?
5. Comment se fait ce voyage ? Relevez des mots latins qui nous l'indiquent.
6. Quels ennuis le poète et ses compagnons rencontrent-ils ? Relevez dans le texte latin quelques exemples d'inconvénients subis par le voyageur
7. Quel ton utilise le poète pour ce « récit de voyage » ?
  - >> Le grotesque des événements crée de la poésie et contraste avec la « fertilité » politique

du voyage.

8. Traduction des vers 15 à 19 : les aléas de la nuit en cours de route

**Annexe 1 :** La via Appia, la route d'Horace, de Mécène et de Virgile



### Séance 3 : Grammatica

**Objectif** : mise au point grammaticale, le système nominal

**Support** : leçon et exercice divers

**Activité** : repérage des points de ressemblance entre les 4<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> déclinaisons et les 3 premières, apprentissage de la leçon

**Vocabulaire** : quelques mots de la 4<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> déclinaison

### Séance 4 : Villa Romanae

**Objectif** : la maison de campagne, un modèle d'urbanité campagnarde ? L'idéal de la *rusticitas*.

**Support** : Texte 2 : Pline, *Lettres*, II, 17

**Activité** : lecture cursive de la lettre II, 17 décrivant la villa du Laurentin ; observation de maquette et de plan reconstituant une villa romaine

**Mots clés** : *villa, latifundium*

- A. Lecture cursive de la lettre de Pline à son ami Fuscus
  - a. Lecture silencieuse de passages alternant texte français et texte latin
  - b. Identification des différentes parties de la villa
    - ↳ *Pars rustica / pars urbana*
  - c. Pourquoi peut-on parler d'un lieu agréable ? Relevez les termes mélioratifs qui servent à décrire ce lieu.
    - ↳ Faire émerger la notion de locus amoenus
    - ↳ Distinguer idéal et réalité
  
- B. Observation de plan et de maquettes diverses
  - a. Maquette de la villa de Pline
  - b. Maquette Osborne pour distinguer visuellement les deux parties de la villa
  - c. Plan de la villa des Vétii à Pompéi
  - d. Plan Google Maps de villa gallo-romaine
    - ↳ [http://www.villa.culture.fr/accessible/fr/uc/01\\_02\\_04-La%20villa%20vue%20d'avion](http://www.villa.culture.fr/accessible/fr/uc/01_02_04-La%20villa%20vue%20d'avion)
    - ↳ <http://www.archeologie-aerienne.culture.gouv.fr/fr/>
  
- C. Lecture complémentaire : Caton, *De agricultura*
  - a. Lecture bilingue de la première partie
  - b. Traduction de la deuxième partie en analyse logique
  - c. Mots – clés : *latifundium*
  
- D. Vers l'urbanisme impérial : les villae impériales
  - a. La cité impériale de Baïes dans la baie de Naples
  - b. La villa d'Oplontis
  - c. Autre possibilité : la Villa Hadriana

## **Séance 5 : Grammatica**

Objectif : étudier la phrase complexe

Support : leçon et exercices

Activité : approfondir le fonctionnement de la proposition subordonnée relative en latin

## **Séance 6 : L'urbanisme impérial, modèle monumental à l'échelle de la cité**

**Objectifs** : identifier un modèle d'urbanisme propre à la conquête et à la romanisation ; identifier et approfondir la notion de propagande politique

**Support** : Ausone, *Ordre des villes célèbres*, VIII, Arles ; plan de la ville d'Arles dessiné par J. C Golvin, extrait de *l'Antiquité Retrouvée* (manuel Hachette p. 75)

**Activité** : lecture analytique et lecture de l'image

**Mots-clés** : *colonia, provincia*

Idée sous – jacente pour le professeur :

L'*Urbs* constitue un phénomène unique quant au fonctionnement d'un empire : « Une seule cité a absorbé le monde connu » (Tarpin 2001, p. 11). « *Urbs* » vient du latin « ville ». Très rapidement, « *Urbs* » avec une majuscule désigne la seule ville de Rome. Ce fait n'est pas anodin et montre bien que Rome est la ville par excellence. De fait, la ville devient monde. La ville gouverne le monde. Jusqu'à présent, on n'a jamais rien vu de tel. L'échelle de la cité-Etat, c'est-à-dire de la cité englobant un royaume, est véritablement surpassée. Ici, l'enjeu n'est plus un royaume, mais le monde tout entier.



## Lectio sexta : Urbanisme et conquête (exemple de fiche-élève)

### A. Retour à Arelate

Lecture en texte intégral du chapitre d'Ausone sur Arles (texte 4)

Pande, duplex Arelate, tuos blanda hospita portus,  
Gallula Roma Arelas, quam Narbo Martius et quam  
Accolit alpinis opulenta Vienna colonis,  
Praecipitis Rhodani sic intercisa fluentis,  
Ut mediam facias navali ponte plateam,  
Per quem Romani commercia suspicis orbis  
Nec cohibes populosque alios et moenia ditas,  
Gallia quis fruitur gremioque Aquitania lato.

Ouvre, Arles la double, douce hôtesse, ton port, petite Rome gauloise, voisine de Narbonne et de Vienne la riche grâce aux colons alpins, toi qui es coupée par le cours impétueux du Rhône de sorte que tu fais en ton milieu par un pont de bateaux une place où tu reçois les marchandises du monde romain. Tu ne le renfermes pas et tu enrichis les autres peuples et les autres villes que possèdent la Gaule et le vaste sein de l'Aquitaine.

1. Après l'écoute et la lecture du texte, identifier le type de texte auquel nous avons affaire.
2. Soulignez en noir dans le texte latin les propositions subordonnées relatives et identifiez leur antécédent en l'encadrant d'un trait noir. Combien en identifiez-vous ? en quoi leur présence peut-elle étayer votre réponse précédente ?
3. Qu'est-ce qui peut vous sembler surprenant dans ce texte ? Réfléchissez au destinataire de ce texte en repérant et en identifiant une marque de personne grammaticale.
4. Retrouver sur le plan les différents monuments et lieux représentatifs de la vie sociale Romaine.
5. Quelle activité essentielle de la vie de la cité est évoquée par Ausone dans son texte ?
6. Pourquoi appelle-t-on Arles la « Petite Rome » d'après vous ?
7. D'après Ausone, quels bienfaits apporte Rome aux peuples conquis ?
8. Proposez une autre traduction des propositions subordonnées relatives qui soit plus proche du texte latin.

### B. Analyse de l'image : lecture de plan

- A partir de différents dessins de J.C. Golvin, extraits de *l'Antiquité retrouvée* (Editions errances) pris au hasard dans le livre, faire émerger chez les élèves la permanence d'un modèle. Choisir de préférence des villes connues telles que Nîmes, Arles, Pompéi et une ville plus « lointaine » au choix.
- Faire identifier le plan général de chaque ville grâce aux axes du *cardo* et du *decumanus* au croisement desquels se situe le Forum.
- Superposer à l'aide d'un transparent le plan d'un camp militaire romain.
- A quelle ville moderne un tel plan régulier peut-il faire penser ?

### C. Analyse de l'image : ouverture vers le monde moderne

- Réflexion autour de la notion de « monument » à partir du sens de *monumentum* dans le Gaffiot >> faire émerger le sens de « monumental »
- Observation de différents « monuments » fascistes (les différents manuels proposent des dossiers variés à ce sujet)
- Questions de synthèse : Quel message véhiculent ces monuments de l'Italie fasciste ? Quelle image est donnée du pouvoir fasciste à travers ces différents monuments ?
- Conclusion : rappel de la définition de propagande.



## Séance 7 : Grammatica

**Objectif** : étudier la phrase complexe (2)

**Support** : Leçon et exercices

**Activité** : revoir la formation des participes et du verbe ; découvrir la formation et les emplois de l'Ablatif Absolu

## Séance 8 : Si vis pacem, para bellum

**Objectif** : Qu'est-ce que la *Pax Romana* ? La politique d'intégration à la romaine (la romanisation, acte II)

**Support** : Tacite, extraits de *Vita Agricola* et des *Annales* (textes 3 et 6)

**Activité** : lecture et traduction partielle d'un texte de Tacite extrait de la *vie d'Agricola* ; lecture complémentaire d'un extrait des *Annales*.

**Mots clés** : *gens, indigena, natio, pax Romana*

Préambule : élucidation de la citation du jour

- A. Lecture et traduction : La politique d'intégration à la romaine
  - Lecture professorale de l'extrait de la *Vie d'Agricola* sans traduction fournie aux élèves
  - Identification des différents champs lexicaux à partir du vocabulaire connu afin de faire émerger les différents thèmes
    - ↳ Opposition entre *nature* et *culture*
  - Distribution d'une traduction partielle à compléter à partir de la conclusion « *inde etiam* »
  
- B. Lecture complémentaire : le discours de Claude au Sénat
  - Lecture professorale d'un texte présenté en bilingue
  - Lecture analytique menée à l'oral à l'aide de la traduction
    - ↳ Les leçons du passé : le modèle à rejeter
    - ↳ Les leçons du passé : le modèle à suivre – des Romains, héritiers de Romulus
    - ↳ Les avantages d'une politique d'intégration du « barbare »
  - Conclusion sur l'analyse des Tables Claudiennes du Musée Archéologique de Lyon
  - Autre approche possible : la romanisation par l'intégration des cultes (voir le manuel Hatier p. 176-177)

## Séance 9 : La colonne Trajane, un *volumen* monumental

**Objectif** : conclure la séquence autour de la notion de bilinguisme de l'empire dit « gréco-romain »

**Support** : la colonne Trajane

**Activité** : lecture de l'image ; préparation de l'HIDA

### Première conclusion et rappel :

La ville devient donc l'Empire. L'Empire est dirigé par un empereur. Par conséquent, celui-ci entretient de relations particulières avec l'Urbs :

- Il administre tout l'Empire à partir de Rome : centralisation.
- Il gère Rome : catastrophes, nourriture du peuple, contrôle la ville et les habitants.
- Il y est omniprésent par les images et portraits, le culte des Lares (originellement dieux de la ville amenés par le héros troyen Enée, puis dieux des empereurs qui s'assimilent ainsi à la ville), les mises en scènes impériales telles les triomphes et les funérailles. Cf Arles et Nîmes.

### Support culturel pour l'analyse de l'image :

La fonction de la colonne est double. Elle est d'abord destinée à représenter le triomphe de Trajan sur les Daces<sup>1</sup>. Puis, à la mort de l'empereur, elle devient aussi le lieu de son tombeau devant lequel on venait se recueillir<sup>2</sup>. Le piédestal est en fait une stèle funéraire et à l'intérieur avaient été déposées les cendres de l'empereur dans une urne dorée (elle fut volée au Moyen-Age)<sup>3</sup> sur une banquette de marbre.

La colonne est ornée d'une frise hélicoïdale qui court sur 200m et se compose de 19 blocs cylindriques en marbre de Carrare. 184 épisodes sont sculptés à l'instar d'un bandeau peint de

---

<sup>1</sup> Campagnes menées entre 101 et 107 ap JC. 1<sup>ère</sup> campagne : 101-102 ; 2<sup>ème</sup> campagne : 105-106. Dacie = actuelle Roumanie.

<sup>2</sup> Cf DION CASSIUS, *Histoire romaine*, 68, 16 : « [Trajan] fit élever sur son forum une haute colonne, destinée et à lui servir de tombeau et à être une preuve du travail fait pour cette place ; cet endroit, en effet, étant montagneux, il le défonça de toute la hauteur de la colonne. » Les reliefs ont un caractère moins commémoratif qu'informatif. Une hypothèse a été transmise sur ce « récit » : ce serait la version illustrée des *Commentarii* de Trajan, récit en prose de ses campagnes inspirés de celui de César, et qui ne nous est pas parvenu. Coarelli approuve cette hypothèse en arguant du fait qu'un exemplaire de ces *Commentarii* devait être déposé dans l'une d'elle et que la forme même de la colonne a l'aspect d'un livre antique en rouleau.

<sup>3</sup> Cf Coarelli, p. 85. La base est en forme de dé. La porte d'entrée sur le côté principal donne accès à la pièce intérieure et à l'escalier en colimaçon, taillé dans la masse, qui conduit jusqu'au sommet. La porte est surmontée d'un panneau comportant une inscription et soutenu par 2 Victoires : « *Senatus populusque Romanus / Imp(eratori) Caesari divi Nervae (filio) Nervae / Traiano Aug(usto) Germ(anico) Dacico pontif(ici) / maximo trib(unicia) pot(estate) XVII, imp(eratori) VI, co(n)s(uli) VI, p(atri) p(atriciae) / ad declarandum quantae altitudinis / mons et locus tant(is) operibus sit egestus.* » (« Le Sénat et le peuple romain à l'empereur César Nerva Trajan Auguste, fils du divin Nerva, Germanique, Dacique, grand pontife, investi pour la 17<sup>ème</sup> fois de la puissance tribunitienne, acclamé empereur pour la 6<sup>ème</sup> fois, consul pour la 6<sup>ème</sup> fois, père de la patrie. Pour indiquer à quelle hauteur s'élevait la colline qui fut détruite par les travaux. ») Coarelli rappelle qu'il a été démontré que cette utilisation du monument était prévue depuis le début : « entre autres raisons, le soubassement ressemble beaucoup à nombre de monuments funéraires en forme d'autel, fréquents depuis l'époque républicaine ; d'autre part, un monument funéraire en forme de colonne n'est pas exceptionnel. » (p.85)

*volumen*, allusion aux bibliothèques voisines. Au niveau artistique ce procédé constitue une véritable innovation bien qu'il trouve son origine dans la tradition républicaine du relief historique (Cf. arcs de triomphe). Le relief était peint de couleurs vives et les armes des soldats étaient des ajouts métalliques. Les décors des six premiers niveaux sont visibles. A *l'incipit* de la colonne, les personnages mesurent 60cm, tandis qu'au sommet, ils font 80cm. C'est ce qu'on appelle le **phénomène de distorsion** dont l'objectif est de l'impression que tout est à la même échelle. Il y a 2500 figures ciselées dans le marbre de Paros. . On y voit des gros plans, des vues plongeantes, et des vues d'ensemble. Les détails et la finesse d'exécution en font un document exceptionnel sur les techniques militaires romaines. Les deux épisodes de la guerre sont séparés par une figure de Victoire ailée inscrivant les victoires impériales sur un bouclier (côté N-O)<sup>4</sup>.

La lecture est facilitée par des procédés visuels scéniques :

- L'empereur est représenté plus de 60 fois. Il est constamment mis en évidence par des mises en scène qui le détachent des autres personnages (hauteur, convergence des regards, ...). La statue de l'empereur qui coiffait l'ensemble a disparu au Moyen-Age et fut remplacée par une statue de Saint Pierre exécutée par Giacomo della Porta au 16<sup>ème</sup> siècle (1587).
- Répétitions de schémas simples : scènes de construction de camps, *adlocutio* (= discours de l'empereur à ses généraux, l'ennemi, etc.), harangue aux soldats, batailles, soumissions → extrêmement original.
- Des scènes calmes alternent avec des scènes violentes (ex : suicide de Décébale, le roi des Daces ; prise de Sarmizegethusa, la capitale ; pluie miraculeuse qui sauva les soldats de la XIIème légion<sup>5</sup>).

### *Clefs de lecture de la colonne*

Les points forts du discours développé par la colonne sont :

- La piété de l'empereur qui est, de fait, béni par les dieux. Il ne faut pas oublier que la colonne constitue un tombeau. Ainsi, la colonne permet-elle à l'âme du défunt de s'élever et de faciliter l'apothéose.
- La forme du rouleau placé entre deux bibliothèques met en valeur l'idéologie propre à Trajan : de la parfaite symétrie entre les locaux, on peut déduire que l'Empire était officiellement déclaré bilingue et que l'égalité était proclamée entre les uns et les autres<sup>6</sup>. De plus l'empereur voulait laisser la réputation d'un intellectuel, ami des lettres.

---

<sup>4</sup> Le moyen-âge épargna la colonne car on pensait que l'âme de Trajan avait été sauvée par les prières de saint Grégoire le Grand (vers 600). Celui-ci, ému par un relief qui montre l'empereur venant en aide à une femme en deuil, supplia Dieu d'épargner à Trajan les flammes de l'enfer. **Trajan et le christianisme** : Il eut une politique modérée ; son rescrit en réponse à Pline le Jeune (gouv. du Pont) se résume ainsi : il est interdit de dénoncer et rechercher les Chrétiens, mais on doit les condamner. Sa règle de droit (*Christianum esse non licet*) qui n'était plus un caprice de despote, porta préjudice à des générations de Chrétiens. Lors de son triomphe en 107, il organisa 18 mois de Jeux, au cours desquels furent martyrisés des Chrétiens condamnés *ad bestias* (dont St Ignace d'Antioche). C'est sous son règne que Saint Clément fut condamné.

<sup>5</sup> Encerclés par l'ennemi et à court d'eau, ils étaient sur le point de se rendre quand les cieux s'ouvrirent.

<sup>6</sup> Le BOHEC (2008, p. 117) rappelle que cette reconnaissance n'était pas une révolution en soi, l'administration romaine ayant adopté depuis longtemps les 2 langues. En effet, les services postaux romains comptaient 2 bureaux, l'un *ab epistulis*

- Le respect de l'ennemi vaincu. Les Daces sont de redoutables adversaires que les Romains craignent et admirent à la fois. Jamais les Daces ne sont tournés en dérision<sup>7</sup>. Il faut dire que les vaincre offrit aux Romains l'accès à leurs fabuleuses mines d'or qui ont financé ce projet architectural (des *manubiae* donc), on n'est jamais assez reconnaissant...

Si le concept de la colonne s'enracine dans la tradition du triomphe républicain, en revanche, elle dénote et innove car, c'est tout d'abord la plus grande colonne de l'Antiquité et ensuite, la première des colonnes historiées.

*Interprétation de l'ensemble et affirmation de Trajan à faire rédiger aux élèves sous la forme d'une question de synthèse.*

Trajan s'affirme comme empereur incontesté. Son règne correspond à l'apogée géographique de l'Empire. Le « meilleur des empereurs », comme l'a appelé la tradition, régna de 98 à 117.

Trajan n'a plus besoin de légitimer son pouvoir en exaltant une généalogie héroïque. En effet, il n'y a plus aucune représentation mythologique sur son forum. Le discours de son forum est par conséquent beaucoup plus accessible : tout type de public saisit d'emblée que le programme iconographique et architecturale glorifie l'empereur. La propagande royale est claire et simple.

---

*latinis*, l'autre *ab epistulis graecis*, qui recevaient et envoyaient les 2 types de correspondance. La ségrégation cependant demeurait dans l'armée romaine : les ordres ne pouvaient être donnés qu'en latin, et non dans une langue de vaincus.

<sup>7</sup> Seuls les Daces ont été représentés, or Trajan est davantage connu dans l'Histoire comme l'adversaire des Parthes, ce dont il tira un surnom, le « Parthique ». Donc pourquoi ne représenter que les Daces, petit royaume facile à conquérir ? peut-être pour éviter de laisser le souvenir de la guerre contre les Parthes qui avait mis l'armée romaine à genoux, au bord du désastre, que seul Hadrien put mener à la victoire. « Trajan le Parthique, l'empereur stoïcien, fut plus un politique qu'un intellectuel, et plus un intellectuel qu'un militaire » (Le BOHEC, 2008, p. 119). Il avait en tout cas le sens de la « com ».

### **Texte 6 : Tacite, Annales, XI, 24**

L'empereur Claude explique aux sénateurs l'intérêt d'accorder aux Gaulois le droit de participer à la vie politique romaine.

« Tunc solida domi quies et adversus externa floruius, cum Transpadani in civitatem recepti, cum specie deductarum per orbem terrae legionum additis provincialium validissimis fesso imperio subventum. Num paenitet Balbos ex Hipania nec minus insignis viros e Gallia Narbonensi transivisse ? Manent posteri eorum nec amore in hanc patriam nobis concedunt. Quid aliud exitio Lacadaemoniis et Atheniensibus fuit, quamquam armis pollerent, nisi quod victos pro alienigenis arcebant ? At conditor nostri Romulus tantum sapientia valuit ut plerosque populos eodem die hostis, dein civis habuerit. »

La paix intérieure fut assurée et notre puissance extérieure florissante, précisément quand les Transpadans furent admis dans la cité, quand sous prétexte que nos légions avaient été menées par tout l'univers, nous y incorporâmes le plus vigoureux des provinciaux, remédiant ainsi à l'affaiblissement de l'empire. Est-ce que nous regrettons que les Balbus nous soient venus d'Espagne, que d'autres hommes non moins distingués aient passé de la gaule Narbonnaise chez nous ? Leurs descendants nous restent, et leur amour pour cette patrie ne le cède pas au nôtre. Quelle autre cause y a-t-il eu à la ruine des Lacédémoniens et des Athéniens, en dépit de leur valeur guerrière, que leur entêtement à écarter les vaincus comme étrangers ? Au contraire, le fondateur de notre empire Romulus a eu assez de sagesse pour traiter le même jour les mêmes peuples en ennemis, puis en concitoyens.

**Texte 3 : Tacite, Vie d'Agricola, XXI, 1-3**

que ut homines dispersi ac rudes , eoque bello faciles , quieti et otio per voluptates assuescerent , hortari privatim , adjuvare publice, ut templa, fora , domus exstruerent , laudando promptos et castigando segnes : ita honoris æmulatio pro necessitate erat. Jam vero principum filios liberalibus artibus erudire , et ingenia Britannorum studiis Gallorum anteferre, ut, qui modo linguam romanam abnuebant , eloquentiam concupiscerent : inde etiam habitus nostri honor, et frequens toga : paulatimque discessum ad delinimenta vitiorum, porticus et balnea et conviviorum elegantiam : idque apud imperitos *humanitas* vocabatur, quum pars servitutis esset.

taires. Les Bretons vivaient dispersés , en sauvages , et par là même toujours prêts à la guerre. Pour les accoutumer, par les plaisirs, au repos et à la tranquillité, il les exhorta en particulier, il les aida des deniers publics à construire des temples, des places publiques, des maisons, louant l'activité des uns, aiguillonnant la lenteur des autres; ainsi l'émulation tenait lieu de contrainte. Il fit instruire dans les beaux-arts les enfants des chefs, et leur insinua qu'il préférait, aux talents acquis des Gaulois, l'esprit naturel des Bretons; de sorte que ces peuples, qui naguère dédaignaient la langue des Romains, se piquèrent bientôt de la parler avec grâce. Notre costume même fut mis en honneur, et la toge devint à la mode. Insensiblement on se laissa tenter aux séductions de nos vices; on rechercha nos portiques, nos bains, nos festins élégants; et ces hommes sans expérience appelaient civilisation ce qui faisait une partie de leur servitude.

**Texte 4 : Ausone, Ordre des villes célèbres, VIII, Arles**

Pande, duplex Arelate, tuos blanda hospita portus,  
Gallula Roma Arelas, quam Narbo Martius et quam  
Accolit alpinis opulenta Vienna colonis,  
Praecipitis Rhodani sic intercisa fluentis,  
Ut mediam facias navali ponte plateam,  
Per quem Romani commercia suspicis orbis  
Nec cohibes populosque alios et moenia ditas,  
Gallia quis fruitur gremioque Aquitania lato.

Ouvre, Arles la double, douce hôtesse, ton port, petite Rome gauloise, voisine de Narbonne et de Vienne la riche grâce aux colons alpins, toi qui es coupée par le cours impétueux du Rhône de sorte que tu fais en ton milieu par un pont de bateaux une place où tu reçois les marchandises du monde romain. Tu ne le renfermes pas et tu enrichis les autres peuples et les autres villes que possèdent la Gaule et le vaste sein de l'Aquitaine.

## Texte 5 : Caton, De l'agriculture, 2

Pater familias ubi ad villam venit, ubi larem familiarem salutavit, fundum eodem die, si potest, circumeat; si non eo die, at postridie. Ubi cognovit, quomodo fundus cultus siet, operaque quae facta infectaque sient, postridie eius diei villicum vocet, roget quid operis siet factum, quid restet (...) et quid factum vini, frumenti aliarumque rerum omnium.

Patrem familiae villam rusticam bene aedificatam habere expedit, cellam oleariam, vinariam, dolia multa, uti lubeat caritatem expectare; et rei et virtuti et gloriae erit.

Que le père de famille, une fois arrivé dans sa maison de campagne, une fois son lare de la famille salué, fasse le tour de sa propriété le jour même, s'il le peut ; si ce n'est pas possible ce jour-là, qu'il le fasse à tout le moins le lendemain. Une fois qu'il a pris connaissance de l'état de ses cultures, des travaux achevés et inachevés, qu'il appelle son métayer le surlendemain, qu'il lui demande ce qui a été fait, ce qui reste à faire (...) et ce qui a été produit en vin, blé et autres choses de ce genre.

Il convient qu'un père de famille possède une propriété rustique bien construite, assortie d'un cellier pour l'huile, pour le vin, de jarres nombreuses, afin qu'il puisse attendre la hausse des cours ; il en retirera fortune, valeur et réputation.